

du corps caverneux ; mais avant cette division elle fournit la *transverse du périnée*.

L'*artère transverse du périnée*, quelquefois double, se dirige transversalement en dedans, dans l'épaisseur de l'aponévrose moyenne du périnée, et se termine dans la bulbe de l'urètre chez l'homme, dans le vestibule chez la femme.

L'*artère du corps caverneux* se porte, peu après son origine, dans la racine correspondante du corps caverneux, parcourt ce corps dans toute son étendue, se rapproche de plus en plus de sa cloison médiane, et se distribue successivement dans son tissu. Quelques-uns de ses rameaux se prolongent jusque dans les parois de l'urètre.

L'*artère dorsale de l'organe exciteur* remonte obliquement en dedans vers le ligament suspenseur de celui-ci, le traverse bientôt ; puis elle suit en serpentant et parallèlement à celle du côté opposé la face dorsale de la verge chez l'homme, du clitoris chez la femme, et se termine à leur extrémité. Dans son trajet, elle donne de nombreux ramuscules à la peau et à la membrane fibreuse du corps caverneux, dans l'épaisseur duquel elle s'anastomose avec l'artère précédente.

*Variétés.* Chez la femme, l'artère honteuse interne est disposée comme chez l'homme : seulement ses branches *scrotales* et *pénitennes* chez celui-ci, sont *vulvaires* et *clitoridiennes* chez celle-là ; seulement encore, en raison des différences de développement de l'organe exciteur suivant les sexes, la branche supérieure ou profonde, est plus développée que l'inférieure ou superficielle, chez l'homme, tandis que c'est l'inverse chez la femme.

La honteuse interne est sujette à de nombreuses variétés individuelles qu'il importe de faire connaître ; voici les principales : Quelquefois le tronc de cette artère plus petit qu'à l'état normal, se termine en produisant l'*artère superficielle du périnée* et reste tout-à-fait étranger à l'organe exciteur. D'autres fois sa branche profonde ou supérieure existe, mais elle s'épuise en formant l'*artère transverse du périnée*. D'autres fois encore sa branche profonde, plus importante, fournit à la fois l'*artère transverse* et la *caverneuse*, mais sans se prolonger sur le dos de l'organe exciteur. Dans ces trois variétés, qui ne sont que des degrés plus ou moins avancés d'une même transposition organique, les bran-

ches absentes de la honteuse interne sont remplacées, tantôt par l'*obturatrice*, tantôt par l'*épigastrique* ou l'une des *vésicales*, vaisseaux qui passent sous la symphyse pubienne, et fournissent, suivant les cas, l'*artère dorsale* de l'organe exciteur, l'*artère caverneuse* et la *transverse*, ou l'*artère dorsale* et l'*artère caverneuse*, ou l'*artère dorsale* toute seule.

#### Tronc crural.

Le tronc crural, seconde branche de l'artère iliaque primitive, est spécialement destiné au membre pelvien. Il s'étend depuis l'artère précédente jusqu'à la partie inférieure du creux du jarret où il se divise en deux branches, qui constituent les artères de la jambe. Il a reçu des noms divers, suivant les régions qu'il occupe : c'est l'*artère iliaque externe* dans la fosse iliaque interne, l'*artère fémorale* à la cuisse, et l'*artère poplitée* dans le creux poplité ou du jarret.

#### 1<sup>o</sup> Artère iliaque externe.

L'artère iliaque externe fait immédiatement suite à l'iliaque primitive, et s'étend jusqu'à l'arcade crurale.

Dirigée obliquement de bas en haut et de dedans en dehors, elle est recouverte *en avant*, par le nerf génito-crural, par le péritoine, par la veine circonflexe iliaque, à droite par la fin de l'iléon, à gauche par l'S iliaque du colon, et se trouve croisée obliquement par l'uretère, par le ligament rond chez la femme et par le canal déférent chez l'homme. *En arrière* et *en dedans*, elle est en rapport avec le péritoine et la veine iliaque externe qui lui devient interne inférieurement. *En dehors*, elle répond au muscle iliaque et au fascia iliaca.

Dans la plus grande partie de son trajet, l'artère iliaque externe ne fournit que quelques ramuscules peu importants au muscle psoas ; mais près de l'arcade crurale, elle donne l'*épigastrique* et la *circonflexe iliaque*.

#### Artère épigastrique.

L'artère épigastrique née en dedans de l'iliaque externe, au niveau de l'orifice supérieur du canal inguinal et à deux ou trois lignes au-dessus de l'arcade crurale, se porte aussitôt obli-



quement en dedans, passe au-dessous du ligament rond chez la femme, et du canal déférent chez l'homme, glisse derrière le canal inguinal le long du côté interne de son ouverture abdominale, et décrit en ce point une légère courbure à concavité supérieure et externe. Elle monte ensuite obliquement en dedans, parvient au bord externe du muscle droit, puis sur sa face postérieure et s'étend jusqu'à l'ombilic, où elle se termine en s'anastomosant avec la mammaire interne.

Au niveau de l'arcade crurale, l'artère épigastrique est comprise entre le péritoine et le fascia transversalis. Plus haut, elle se trouve dans la gaine même du muscle droit.

Peu après sa naissance, cette artère envoie plusieurs petits rameaux dans le péritoine, le tissu cellulaire voisin et le canal inguinal : l'un d'eux parcourt tout ce canal et va se distribuer, chez l'homme au crémaster, à la tunique vaginale et au scrotum, chez la femme au ligament rond, au tissu cellulaire et à la peau du Mont-de-Vénus. Assez ordinairement un autre rameau se dirige horizontalement derrière le pubis, et s'anastomose, sur la ligne médiane avec un semblable fourni par l'artère opposée, et avec quelques ramuscules qui émanent de l'artère obturatrice.

*Variétés.* L'artère épigastrique ne naît pas toujours du même point. Assez souvent on la voit partir de l'iliaque externe, à deux ou trois pouces au-dessus de l'arcade crurale; d'autres fois, au contraire, elle vient de l'extrémité supérieure de l'artère fémorale. Quelques anatomistes, entre autres Heisselbach, l'ont vu naître de l'obturatrice; mais ce cas est très rare, je n'ai jamais eu occasion de l'observer. Il est très commun, au contraire, de voir celle-ci venir de l'épigastrique, ou tout au moins en recevoir une branche de renforcement, ce qui lui constitue alors une double origine. M. Jules Cloquet, sur 250 sujets qu'il a eu l'occasion d'examiner, a vu l'obturatrice être fournie 150 fois par l'épigastrique des deux côtés et 20 fois d'un seul côté. L'importance chirurgicale de cette variété est un fait bien connu.

Le tronc commun duquel émanent, dans ces circonstances, les artères épigastrique et obturatrice peut varier en longueur, depuis quelques lignes jusqu'à deux pouces environ; mais il

doit être considéré comme représentant l'épigastrique, car il en offre et la position et les rapports ordinaires. L'obturatrice offre seule, à cet égard, des différences plus ou moins importantes, suivant la hauteur à laquelle elle se détache de l'épigastrique.

*Artère circonflexe iliaque.*

L'artère circonflexe iliaque ou *iliaque antérieure*, égale à peu près en volume la précédente et naît à son niveau, en dehors de l'iliaque externe; quelquefois cependant elle s'isole plus bas, voir même, comme l'épigastrique, de la partie supérieure de la fémorale.

Renfermée avec sa veine satellite dans une gaine du fascia iliaca, elle monte ensuite un peu obliquement en dehors, derrière l'arcade crurale, jusqu'au dessus de l'épine iliaque antérieure et supérieure, se recourbe en arrière sur la crête iliaque, envoie, en dedans, quelques rameaux au muscle de même nom, et en dehors, quelques autres qui se perdent dans le muscle transverse; puis elle se divise en deux branches, l'une qui perfore le muscle transverse près de son attache, à la crête de l'os des îles, monte entre lui et le petit oblique, et se distribue à l'un et à l'autre, après un trajet variable; l'autre qui côtoie quelque temps la crête iliaque, passe à son tour entre les deux muscles précédents, et se perd dans leur épaisseur et dans le muscle grand oblique. Ces deux branches s'anastomosent avec les lombaires et les intercostales inférieures.

En outre, au niveau de l'épine iliaque antérieure et supérieure, la circonflexe donne ordinairement une branche assez volumineuse qui monte perpendiculairement, d'abord entre le transverse et le petit oblique, puis entre celui-ci et le grand, et se ramifie dans l'un et l'autre, en s'anastomosant, en dedans avec l'épigastrique et en dehors avec les lombaires

2° *Artère fémorale.*

L'artère fémorale ou *crurale*, suite de l'iliaque externe, s'étend depuis le milieu de l'arcade crurale environ, jusqu'à l'anneau du troisième adducteur. Sa direction est un peu oblique de haut en bas, de dehors en dedans et d'avant en ar-



rière; de sorte que d'abord antérieure, elle devient latérale interne inférieurement. A son origine, elle est logée dans le canal crural; dans le reste de son étendue, elle occupe une gaine fibreuse particulière du fascia-lata.

Son côté antérieur est en rapport avec les ganglions lymphatiques de l'aîne, le feuillet superficiel du fascia-lata et la peau, dans un intervalle triangulaire circonscrit par l'arcade crurale en haut, par le couturier en dehors, et par le premier abducteur en dedans. Plus bas, le couturier recouvre cette artère en croisant obliquement sa direction.

Son côté postérieur repose, en haut, sur le muscle pectiné sur la branche horizontale du pubis, et plus inférieurement sur les muscles adducteurs de la cuisse. Dans ses trois quarts inférieurs il répond, en outre, directement à la veine fémorale.

Son côté externe est en rapport, supérieurement, avec le nerf crural dont il est seulement séparé par une lame aponévrotique fournie par la gaine des muscles psoas et iliaque, et plus bas, avec le vaste interne qui l'isole de la face interne du fémur. Le nerf saphène interne côtoye aussi son côté externe inférieurement.

Son côté interne répond supérieurement à la veine fémorale, qui lui devient très promptement postérieure en descendant, puis au bord interne du premier adducteur, et tout-à-fait en bas, au muscle couturier.

Dans le canal du troisième adducteur, l'artère fémorale est appuyée sur la partie interne du fémur et s'en trouve seulement séparée par l'aponévrose du muscle vaste interne (1). En outre, elle est côtoyée en dehors par le nerf saphène interne, en arrière, par sa veine satellite, et en dedans, par le tendon du muscle troisième adducteur.

*Variétés.* Les variétés du tronc de l'artère fémorale sont moins nombreuses que celles de ses branches. Gooch cependant cite trois exemples de division de la fémorale en deux troncs secondaires. Ch. Bell, d'autre part, a vu sur un sujet, ces deux troncs se réunir inférieurement pour former la poplitée. Une anomalie plus curieuse encore existe sur une pièce

(1) C'est le point au niveau duquel on la comprime avec le tourniquet, dans les opérations qu'on fait sur la partie inférieure du membre abdominal.

déposée dans le musée des hôpitaux: la fémorale occupe la partie postérieure de la cuisse dans la direction du grand nerf sciatique, se continue supérieurement avec l'artère hypogastrique, sort du bassin, comme l'artère sciatique, par l'échancrure de ce nom, et se place en bas dans le creux poplité, dans lequel seulement recommence la disposition normale; dans le lieu ordinairement occupé par l'artère fémorale, on ne trouve, pour la représenter sur ce sujet, qu'un petit rameau sans importance.

Les branches que fournit l'artère fémorale sont divisées en internes, externes, antérieures et postérieures.

*Branches internes de la fémorale.*

Les principales branches internes de la fémorale sont les artères honteuses externes, divisées en superficielle et en profonde.

*Artère honteuse externe superficielle.* Née de la fémorale un peu au-dessous de l'arcade crurale, elle monte ensuite obliquement en dedans, entre la peau et l'aponévrose crurale, et se divise en deux rameaux avant d'arriver aux parties génitales externes: l'un d'eux, supérieur, remonte vers le pubis, se distribue à la peau de la paroi antérieure de l'abdomen, et s'anastomose avec la sous-cutanée abdominale et l'épigastrique; l'autre, inférieur, suit la direction primitive de l'artère et se ramifie, chez l'homme, dans la peau du scrotum et de la verge, chez la femme, dans l'épaisseur de la grande lèvre.

*Artère honteuse externe profonde.* Elle naît de la fémorale, un peu au-dessous de la précédente, quelquefois même de la musculaire profonde. Elle se porte ensuite à peu près transversalement en dedans, au-dessous de l'aponévrose crurale, en passant tantôt en avant, tantôt en arrière de la veine fémorale, au dessous du point où celle-ci reçoit la veine saphène interne, distribue des rameaux nombreux au muscle moyen adducteur, traverse ce muscle ainsi que l'aponévrose fémorale, et va, comme la précédente, se perdre dans le scrotum chez l'homme, et dans la grande lèvre chez la femme. Cette artère s'anastomose largement avec la précédente et avec celles du côté opposé.

Les autres branches internes de la fémorale, très variables sous le rapport du nombre et du volume, se portent dans



les muscles moyen adducteur, droit interne et dans la peau voisine.

*Branches externes de la fémorale.*

Les branches externes de la fémorale sont peu volumineuses et peu constantes. Les unes, supérieures, vont se distribuer aux muscles psoas et iliaque. Les autres, plus inférieures, se portent au couturier et au triceps crural; l'une d'elles, assez constante et plus volumineuse, est connue sous le nom de *musculaire superficielle*.

*Artère musculaire superficielle.* Cette artère naît de la fémorale, au niveau de la musculaire profonde qui la fournit quelquefois. Elle se porte obliquement en bas et en dehors, entre le muscle couturier et le droit antérieur de la cuisse, donne des rameaux supérieurs qui remontent obliquement en dehors pour se ramifier dans les muscles iliaque, couturier et tenseur de l'aponévrose fémorale, et des rameaux inférieurs, plus volumineux, qui se portent de haut en bas, dans les muscles couturier et crural antérieur. Le tronc de cette branche accompagne ensuite ce dernier muscle jusque près du genou, et s'anastomose avec les artères articulaires supérieures.

*Branches antérieures de la fémorale.*

Les branches antérieures de l'artère fémorale sont ordinairement très grêles et sans importance; la plupart se portent au muscle couturier et à la peau de la partie antérieure de la cuisse; l'une d'elles, pourtant, la *sous-cutanée abdominale*, mérite par sa constance une description particulière.

*Artère sous-cutanée abdominale.* Elle naît de la fémorale, immédiatement au-dessous de l'arcade crurale. Remarquable par sa gracilité et sa longueur, elle se dirige de bas en haut et un peu de dehors en dedans, entre la peau et le fascia superficialis, jusque près de l'ombilic où elle se termine en s'anastomosant avec celle du côté opposé et avec la mammaire interne. Comme on le voit, l'artère sous-cutanée abdominale suit exactement le trajet de l'épigastrique, et pourrait à bon droit, sous ce rapport, être nommée *épigastrique externe*. Inférieurement, elle envoie quelques ramuscules aux ganglions inguinaux, et plus haut elle en fournit d'autres à la peau, et aux muscles grand oblique et droit de l'abdomen.

*4<sup>e</sup> Branches postérieures de l'artère fémorale.*

Les branches postérieures de la fémorale sont généralement peu nombreuses et destinées aux muscles de la partie postérieure de la cuisse: une seule, la *musculaire profonde*, mérite une description spéciale.

*Artère musculaire profonde.*

L'artère musculaire profonde, *grande musculaire de la cuisse* (CHAUSS.), généralement très volumineuse, égale presque, sous ce rapport, le tronc même de la fémorale. Elle se sépare de ce tronc à un pouce et demi environ au-dessous de l'arcade crurale, se dirige ensuite en arrière, puis directement en bas, en décrivant quelquefois une légère courbure à convexité supérieure et externe, et passe au-devant des muscles pectiné, petit et moyen adducteurs. Parvenue au niveau du bord inférieur de l'adducteur moyen, elle s'engage entre lui et le grand, traverse ce dernier vers le milieu de la longueur de la cuisse pour devenir postérieure, et se termine aussitôt en se divisant en deux branches, une pour la courte portion du biceps, l'autre pour le demi-membraneux.

*Variétés.* L'artère musculaire profonde peut offrir quelques variétés d'origine qu'il est important de noter: quelquefois elle naît plus bas que d'habitude; d'autres fois, plus souvent même, au contraire, elle vient d'un lieu plus élevé; chez certains sujets immédiatement au-dessous de l'arcade crurale, quelquefois même de la fin de l'iliaque externe.

Dans son trajet, l'artère musculaire profonde fournit un grand nombre de branches, parmi lesquelles on distingue particulièrement les *circonflexes externe, interne* et les *perforantes*.

*Artère circonflexe externe.*

La circonflexe externe ou *antérieure* naît du côté externe de la musculaire profonde, quelquefois de la fémorale elle-même, ou de la musculaire superficielle. Elle se porte ensuite en dehors, en croisant en avant le tendon des muscles psoas et iliaque, et parvient derrière le droit antérieur de la cuisse où elle se divise en deux branches, l'une *transversale*, l'autre *descendante*.



La *branche transversale* continue le trajet de l'artère, contourne la base du grand trochanter et se divise en un grand nombre de rameaux, parmi lesquels les uns remontent sur le col du fémur pour se distribuer à la capsule iléo-fémorale et s'anastomoser avec la circonflexe interne, tandis que les autres se ramifient successivement dans le muscle droit antérieur et dans le triceps, ou se prolongent jusque dans les muscles moyen et petit fessier.

La *branche descendante*, d'un volume souvent supérieur à celui de la précédente, descend entre les muscles droit antérieur et vaste externe, dans l'épaisseur desquels elle se ramifie. Quelquefois plusieurs de ses rameaux arrivent jusqu'au genou, sur lequel ils s'anastomosent avec les artères articulaires supérieures.

*Artère circonflexe interne.*

L'artère circonflexe interne ou *postérieure*, plus volumineuse que la précédente, naît au-dessus d'elle, très près de l'origine de la musculaire profonde. Elle se porte aussitôt en arrière et un peu en dedans, entre le pectiné et le tendon des muscles psoas et iliaque, en dehors du petit et en avant du grand adducteurs, suit l'obturateur externe, fournit des rameaux à tous ces muscles, contourne le col du fémur, et se divise à sa partie postérieure en deux branches, l'une *ascendante*, l'autre *descendante*.

La *branche ascendante* passe au-devant du muscle carré, parvient dans la cavité digitale du grand trochanter et s'y subdivise en plusieurs rameaux qui se portent successivement dans les muscles grand fessier, jumeaux, obturateur interne et pyramidal; plusieurs d'entre eux s'anastomosent avec les artères sciatique, obturatrice, fessière et honteuse interne.

La *branche descendante* se ramifie sur la face antérieure des muscles biceps, demi-tendineux et demi-membraneux; sur le carré et sur l'attache supérieure du grand adducteur. Quelques-uns de ses rameaux s'anastomosent avec ceux de la perforante supérieure; d'autres vont au grand nerf sciatique.

*Artères perforantes.*

Les artères perforantes sont ordinairement au nombre de trois, une *supérieure*, une autre *moyenne*, et la troisième *inférieure*. Quelquefois on en trouve moins, d'autres fois plus.

La *perforante supérieure*, ordinairement plus volumineuse que les autres, naît de la musculaire profonde, à un pouce environ au-dessous du petit trochanter. Elle traverse aussitôt le troisième adducteur auquel elle donne quelques ramifications, et parvient à la partie postérieure du fémur où elle se divise en deux rameaux, l'un *ascendant*, qui remonte dans le muscle grand fessier, l'autre *descendant*, qui se subdivise aussitôt et se ramifie dans le muscle vaste externe, la longue portion du biceps, le demi-membraneux, le demi-tendineux et le grand nerf sciatique.

La *perforante moyenne*, née plus bas que la précédente, traverse l'aponévrose d'insertion des muscles deuxième et troisième adducteurs, et se divise en rameaux *supérieurs* qui ont la même destination que le rameau ascendant de la précédente, et en rameaux *inférieurs* qui descendent vers les muscles fléchisseurs de la cuisse, s'y terminent et s'anastomosent avec la perforante inférieure.

La *perforante inférieure* manque assez souvent. Quand elle existe, elle traverse le troisième adducteur presque en même temps que la terminaison de la musculaire profonde elle-même, et se comporte à peu près comme elle.

*Artère poplitée.*

L'artère poplitée, continuation de la fémorale, commence au point où celle-ci quitte l'anneau fibreux du troisième adducteur. Elle descend d'abord obliquement en dehors dans le creux du jarret, le parcourt ensuite dans sa partie moyenne, et se termine vers le quart supérieur de la jambe en se divisant en deux branches, l'*artère tibiale antérieure* et le *tronc tibio-péronier*. Elle est flexueuse quand la jambe est fléchie sur la cuisse, et presque rectiligne dans le cas d'extension.

Son *côté postérieur* est recouvert immédiatement par la veine poplitée, et médiatement par le grand nerf sciatique en haut, en bas par le sciatique poplité interne. Les muscles biceps, demi-tendineux et demi-membraneux *en haut*, au milieu l'aponévrose et la peau, *en bas* les muscles jumeaux, plantaire grêle et soléaire sont encore plus médiatement en rapport avec cette face de l'artère poplitée.



Son côté antérieur est en contact de haut en bas avec la partie inférieure du fémur, l'articulation du genou et le muscle poplité.

Son côté interne répond en haut au demi-membraneux, et plus bas au condyle interne du fémur et au muscle jumeau interne.

Son côté externe avoisine d'abord le biceps, puis s'en éloigne. Plus inférieurement il est en rapport avec le condyle externe du fémur, le jumeau du même côté, le plantaire grêle et le soléaire.

Les anomalies du tronc de l'artère poplitée sont rares, et se réduisent presque à des divisions plus ou moins prématurées ou retardées de sa partie inférieure.

Quoi qu'il en soit, dans son trajet, l'artère poplitée fournit des rameaux nombreux aux diverses parties qui l'entourent, particulièrement à la graisse, aux muscles et au nerf sciatique; mais presque tous, excepté les artères articulaires et jumelles, sont grêles, peu constans et ne méritent pas une description spéciale.

#### Artères articulaires.

Les artères articulaires, au nombre de cinq, et destinées, comme leur nom l'indique, à l'articulation du genou et aux parties qui l'entourent, sont divisées en *supérieures*, *moyenne* et *inférieures*.

*Artères articulaires supérieures.* Il y en a deux distinguées en *interne* et *externe*.

L'artère articulaire supérieure interne, née de la partie supérieure et interne de la poplitée, quelquefois même de l'extrémité inférieure de la fémorale, offre un volume assez considérable. Elle descend obliquement en dedans sous le tendon du troisième adducteur, puis se porte d'arrière en avant et se divise en plusieurs rameaux. Un de ces rameaux, qui souvent se sépare de l'artère avant qu'elle ait traversé le troisième adducteur, descend le long de ce muscle, en dedans du genou, jusqu'au condyle interne du fémur, et se divise en rameaux secondaires qui se portent, à la partie interne et inférieure du muscle triceps, dans l'articulation du genou et sur la rotule à la base de laquelle ils s'anastomosent par arcade avec l'articulaire externe supérieure. Les autres se comportent de diverses manières: ceux-ci se dirigent transversalement en dehors, entre le fémur

et le tendon du triceps, envoient quelques ramuscules à l'articulation et s'anastomosent avec des rameaux analogues de l'articulaire supérieure externe; ceux-là accompagnent le nerf saphène interne sous le muscle couturier, et se prolongent avec lui jusqu'à la partie supérieure et interne de la jambe.

Assez souvent on rencontre une deuxième artère articulaire supérieure interne. Quand elle existe, elle naît au-dessous de la précédente, contourne le condyle interne du fémur et se divise sur lui en rameaux plus ou moins nombreux, parmi lesquels les uns se portent dans l'articulation et s'anastomosent avec les articulaires supérieure externe et supérieure interne; tandis que les autres gagnent le côté correspondant de la rotule, se distribuent à la synoviale du genou et s'unissent avec l'articulaire inférieure interne.

L'artère articulaire supérieure externe, naît de la poplitée, un peu au-dessous du condyle externe du fémur, contourne ce dernier, en passant sous le biceps auquel elle fournit quelques ramifications, et parvient en dehors de l'articulation où elle se divise en plusieurs rameaux: les uns remontent dans l'extrémité inférieure du vaste externe; d'autres se portent transversalement au-devant du fémur, et s'anastomosent avec ceux de l'articulaire supérieure interne; quelques autres encore descendent sur le condyle externe, gagnent la partie antérieure du genou, et, après s'être subdivisés, se perdent dans les parties voisines, en s'anastomosant avec l'articulaire supérieure interne et l'articulaire inférieure externe.

Artère articulaire moyenne. Ordinairement simple et très petite, l'artère articulaire moyenne manque même souvent et se trouve alors remplacée par des rameaux venant des autres articulaires. Quand elle existe, elle naît de la partie antérieure de la poplitée, au-dessus de l'articulation fémoro-tibiale. Bientôt elle traverse d'arrière en avant le ligament postérieur de cette articulation, et se divise en plusieurs rameaux, les uns qui descendent derrière les ligaments croisés dans le tissu cellulaire voisin, les autres qui pénètrent dans l'intervalle de ces ligaments pour aller se perdre dans le tissu cellulaire rougeâtre qu'on remarque entre les deux condyles du fémur.

*Artères articulaires inférieures.* Elles sont au nombre de deux, comme les supérieures, une *interne*, l'autre *externe*.